e-Migrinter

16 | 2017
Récits d'exilés

Service à domicile, femmes et migrations en France. Le rapport de domesticité en question

Thèse soutenue le 17 décembre 2015 à l'Université de Poitiers

Colette Le Petitcorps

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/953>

DOI : 10.4000/e-migrinter.953

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

Colette Le Petitcorps, « Service à domicile, femmes et migrations en France. Le rapport de domesticité en question », *e-Migrinter* [En ligne], 16 | 2017, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/953> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.953>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Tous droits réservés

Service à domicile, femmes et migrations en France. Le rapport de domesticité en question

Thèse soutenue le 17 décembre 2015 à l'Université de Poitiers

Colette Le Petitcorps

RÉFÉRENCE

Le Petitcorps, Colette (2015) Service à domicile, femmes et migrations en France. Le rapport de domesticité en question, Poitiers, Université de poitiers,

- 1 Ce texte rend compte avec fidélité de la manière dont j'ai présenté ma thèse en soutenance, par une démarche réflexive de mon parcours de recherche. J'ai insisté d'une part sur la façon dont l'expérience du terrain avait modifié l'objet de recherche, de l'analyse des migrations féminines dans les services à domicile en France à la compréhension des relations ambiguës de service à domicile étudiées par les migrations féminines. J'ai d'autre part mis en évidence comment une approche compréhensive des expériences d'employées à domicile migrantes et d'employeuses de services à domicile m'a conduite à la conceptualisation du rapport de domesticité pour caractériser le service à domicile en France. Ma thèse démontre qu'en sus d'être traversées par les rapports de genre, de classe et de race (Kergoat, 2009 ; Scrinzi, 2013), les relations de service à domicile sont mues par un rapport social dont l'histoire, les caractéristiques de la domination et les tensions entre protagonistes du rapport sont spécifiques, par l'espace de travail dans lequel il se produit, sans toutefois qu'il ne se confonde avec le rapport social de sexe.

Genèse d'un questionnement de recherche

- 2 Ma thèse tire son origine d'un premier mémoire de master sur les expériences migratoires de cinq femmes mauriciennes arrivées comme employées de maison en France dans les années 1970. Tout lecteur de ce travail se demandera sans doute, pourquoi avoir choisi de travailler sur des femmes mauriciennes ? Pourquoi leur avoir réservé une place importante dans la thèse, dans l'analyse et quelles en sont les conséquences sur les résultats de recherche ?
- 3 Il s'agit d'abord d'une question personnelle et de relations humaines. L'histoire de ce travail commence avec ma belle-mère, qui a raconté la première son histoire, son départ de l'Île Maurice, son arrivée en France comme employée de maison en 1971, ses changements de métiers pour devenir aujourd'hui conductrice de bus, ainsi que son combat pour faire « autre chose » et devenir quelqu'un d'autre¹. C'est avec elle que j'ai rencontré d'autres femmes mauriciennes de la même génération et que je suis partie à l'Île Maurice, terrain qui s'est révélé être une véritable épreuve parce que j'y découvrais que j'étais blanche et qu'en cela j'incarnais la « Madame », la « patronne » ou la « bourgeoise », tel qu'on l'y nomme l'employeuse de services domestiques et descendante de colons français. Les relations affectives nouées et les émotions liées à l'entrée sur le terrain ont inévitablement joué sur les choix d'enquête et sur la tournure qu'a prise ma thèse.
- 4 Il faut ensuite considérer la valeur heuristique des récits de ces premières femmes mauriciennes rencontrées. Un des éléments importants de leur narration est le fait qu'elles insistent sur leur conquête du droit à avoir du temps à consacrer à leurs enfants malgré leur travail. Cela ne peut être compris sans considérer le fait que les mères de ces femmes étaient bonnes à l'Île Maurice et par ce statut n'avaient pas le temps de s'occuper de leurs enfants, tandis qu'elles s'occupaient des enfants des autres, les Blancs. Cette donnée a d'emblée suscité une posture critique vis-à-vis du concept féministe matérialiste de rapport social de sexe élaboré à partir de la considération du travail domestique gratuit des femmes dans leur famille (Delphy, 2002 ; Kergoat, 2000). En effet, celui-ci ne permet pas seul de comprendre l'expérience des femmes travaillant dans les emplois à domicile. Cela m'a amenée à mobiliser les théories de l'intersectionnalité et du *Black Feminism* (Combahee River Collective, 2006 ; Davis, 1983 ; Hooks, 1984) pour comprendre ce point de vue en considérant leur expérience de femme et du travail à la lumière de l'histoire coloniale et des rapports de race structurant la société mauricienne et les migrations vers la France (Vuddamalay, 1993).
- 5 C'est enfin le parcours de certaines d'entre elles, ayant travaillé de leur arrivée en France à la fin de leur carrière professionnelle dans les services à domicile, qui a informé mon approche de ce secteur et la manière de voir les différentes professions recensées en France : de femme de ménage, d'aide à domicile et de garde d'enfants. Ces femmes qui ont travaillé dans ces différentes professions, changeaient-elles vraiment de profession, en passant de l'une à l'autre de ces fonctions reproductives payées, ou n'y avait-il pas un travail ressemblant et une condition semblable dans le fait d'être employée au domicile de familles employeuses de services ? Les parcours d'employées de maison à vie m'ont conduite à développer une perspective critique du concept de *care* (Tronto, 2009) qui ne permettait pas tout à fait de rendre compte des vécus de ces femmes, voire des lignées de femmes dédiées au service pour autrui.

- 6 Cinq femmes mauriciennes arrivées comme employées de maison en France ont donc constitué le point d'entrée sur le terrain et ont par leur récit, fourni le premier matériau empirique par lequel les apports de la sociologie des femmes et du genre dans les migrations, les théories de l'intersectionnalité, et une approche critique du rapport social de sexe, du *care* et des analyses sur le service à domicile en France ont été articulées. J'ai ainsi conservé les femmes mauriciennes comme population d'enquête parce que leur personne et leur discours me donnaient matière à penser le social et ces approches théoriques.
- 7 Au début de la thèse, la question principale portait sur les expériences de femmes migrantes employées dans les services domestiques en France, dont il s'agissait d'explorer les rapports de domination vécus et les contestations du pouvoir dont elles pouvaient faire preuve. Trois démarches de recherche ont été définies *a priori* de la réalisation du terrain : décrire le marché des services à domicile en France (à Poitiers et à Paris), l'inscrire dans une histoire de migrations de femmes dans ce secteur et comprendre les rapports de domination et leur contestation à partir du recueil de récits biographiques de femmes migrantes et d'employeurs. Mais c'est dans la pratique d'enquête que le terrain s'est fabriqué et que l'objet de recherche a bougé.

Un objet d'étude reconfiguré par le terrain

- 8 L'enquête de terrain s'est déroulée durant deux années (de 2011 à 2013) sur trois sites différents : Poitiers, Paris et l'île Maurice (où l'enquête a été menée dans une ville du centre de l'île et dans deux villes côtières). Vingt-huit employeurs de services à domicile ont été rencontrés, cinquante-deux employées à domicile : migrantes en France, Mauriciennes à l'île Maurice et une dizaine d'acteurs intermédiaires de l'emploi à domicile (des associations et entreprises mandataires de services à la personne principalement, mais également des prêtres et une ambassade qui ont auparavant joué un rôle dans le placement de femmes migrantes dans les services domestiques, ou encore des relais plus informels du placement à domicile comme les gardiennes d'immeuble). De rares hommes composent ce corpus. L'essentiel du matériau repose sur le recueil d'entretiens biographiques. C'est néanmoins l'articulation des données émiques aux données étiques qui a contribué à l'émergence de nouvelles questions et qui a ouvert le terrain.
- 9 D'abord, ce sont les difficultés et les facilités d'accès à des populations et à des lieux qui m'ont interpellées. Je me suis rendue compte que le service à domicile et les relations nouées dans ce travail étaient un sujet sensible, qui relevait de l'intimité, ce qui rendait difficile l'accès aux témoignages d'employeurs de services et à l'espace du domicile pour y effectuer des observations. Cela a d'autant plus attisé ma curiosité, que j'ai poussée en observant « incognito » pendant six mois la relation entre une employeuse et sa femme de ménage à Paris. Également, pour rencontrer d'autres femmes migrantes que des femmes mauriciennes, exerçant dans les services à domicile, je suis passée par des structures intermédiaires de l'emploi qui, lorsque je présentais mon sujet sur les femmes migrantes, me dirigeaient vers des femmes « de couleur », Africaines ou Maghrébines selon leurs termes, ayant des « qualités pour coucouner les enfants » ou « la zénitude appropriée au soin aux personnes âgées ». Cela m'a interpellé quant à l'importance donnée au fait que l'employée de *care* représente une femme différente dans sa « nature » et dans sa disposition à servir, des autres femmes, en l'occurrence de

celles qui incarnent les employeuses. Je suis donc allée à la rencontre de ces femmes qu'on m'indiquait comme étant « étrangères » ou « immigrées ». Les accès différents aux femmes migrantes (les femmes mauriciennes ayant été rencontrées par d'autres femmes mauriciennes, tandis que les autres femmes migrantes ont été rencontrées par l'intermédiaire de structures de l'emploi à domicile), ont conduit à la constitution d'un corpus de femmes enquêtées aux parcours de vie, et aux conditions d'emploi et de travail vécues au moment de l'entretien, divers. En effet, certaines sont sans papiers et non déclarées, tandis que d'autres exercent en étant en situation régulière, déclarées et spécialisées dans une profession spécifique des services à la personne. Cette pluralité des vécus a permis de penser le service à domicile dans sa complexité et dans sa globalité.

- 10 Ensuite, j'ai suivi les « pistes » (Marcus, 1995) que m'offraient les récits biographiques recueillis. En constatant que seules les femmes usant de services à domicile acceptaient de faire un entretien, les hommes se sentant souvent peu concernés par la question, les employeuses sont devenues des sujets de l'enquête, et non plus seulement des actrices de la domination des employées à domicile migrantes. C'est-à-dire que leur point de vue sur le service à domicile et leur histoire en tant qu'employeuse ont tôt fait l'objet d'une analyse articulant la relation à leur employée et leur vie de femme dans le couple et dans leur famille. Du côté des employées à domicile migrantes rencontrées, le vocabulaire mobilisé dans leur discours, se désignant comme « bonnes » face à des « patronnes » et des « patrons », m'a amené à me demander s'il n'y avait pas, comme le dit Annie Dussuet, une « prégnance du modèle de la domesticité » d'autrefois, dans le secteur des services à la personne d'aujourd'hui (Dussuet, 2001).
- 11 Les discours collectés, les observations, la réflexivité sur les modes d'accès au terrain et le vécu du terrain dont je voulais rendre compte, étant souvent confrontée dans la même journée à des employeuses et à des employées, ont suscité une analyse mettant en miroir les expériences d'employeuses avec celles d'employées à domicile migrantes. Alors, l'objet a évolué des migrations féminines dans les emplois à domicile, à la compréhension de la relation ambiguë du service à domicile étudiée par les migrations et les expériences de femmes migrantes.
- 12 Ce terrain fabriqué au fur et à mesure et cet intérêt nouveau pour la relation de service à domicile a induit un élargissement du cadre contextuel préétabli et une ouverture quant à mes lectures disciplinaires. Du contexte concernant spécifiquement l'insertion de femmes migrantes dans les services à la personne en France, je me suis également intéressée aux implications de la politique des services à la personne mise en œuvre depuis les années 1990 sur les personnes pouvant faire usage de services à domicile. Également, en vertu du vocabulaire mobilisé par des femmes migrantes que je viens de citer, une approche historique mobilisant des travaux traitant de la domesticité du XVIII^{ème} au début du XX^{ème} siècle en France semblait adéquate à ce travail de caractérisation d'une relation spécifique à l'espace dans lequel elle se déroule. Il s'agissait alors de travailler cette catégorie historiographique de « domesticité » en l'utilisant, plutôt que dans son sens connoté, pour décrire l'ambiguïté de la relation, à la fois d'emploi, de dépendance et de lien quasi-familial, ambiguïté relationnelle inhérente à l'espace domestique dans lequel l'emploi se situe.
- 13 Mais c'est sans doute le terrain réalisé à l'île Maurice qui a conforté la bifurcation de l'objet. À l'origine envisagé pour comprendre de là-bas, comment s'étaient organisées les migrations de femmes mauriciennes dans les emplois de maison ici, il est devenu un

site d'observation des relations de services domestiques dans les familles blanches, descendantes de colons français. J'ai voulu en effet creuser ce que j'avais moi-même éprouvé dans les relations d'enquête, à savoir les assignations et les distinctions de race, omniprésentes dans les pratiques et représentations. Or, dans ce contexte, les observations et l'épreuve des relations d'enquête ont conduit à percevoir : qu'il s'opérait une distinction et une hiérarchie nettes entre Blancs servis et Noirs serveurs dans la relation de service à domicile ; que cette relation ne s'établissait pas qu'entre femmes, mais aussi entre enfants et « nénéne », patron et bonne ; et que cette relation hiérarchique s'entretenait par un lien de parenté fictif noué entre les familles servies et leurs domestiques, confortant en même temps que l'attachement affectif, la séparation et la hiérarchie raciales héritées de la période coloniale. Ce terrain a finalement été utilisé dans une perspective comparative avec les résultats de recherche obtenus en France. Ainsi donc, bien que guidée par un cadre théorique choisi en amont, c'est le matériau empirique recueilli qui a peu à peu fait son « *design* » au terrain, selon l'expression de Georg Marcus (1995), et qui se faisant a transformé l'objet.

Le rapport de domesticité pour saisir le service à domicile en France

- 14 À partir de ce terrain expérimenté, l'hypothèse relayée par plusieurs travaux de recherche, des *Black Feminists* aux analyses intersectionnelles mobilisées en France, selon laquelle le service domestique est le site d'un antagonisme de classe et de race entre femmes, employeuse et employée, a été remise en question. Le terrain effectué, notamment à l'île Maurice, permettait de se demander si l'on ne confondait pas là deux niveaux, celui de la relation concrète de travail entre femmes avec celui d'un rapport social plus structurant et spécifique de service, de « néo-domesticité » selon André Gorz (2010), entre deux groupes abstraits n'impliquant pas seulement les femmes.
- 15 J'ai donc choisi de poser cette question : dans quelle mesure, dans la relation entre femmes de service à domicile, se joue une division du travail reproductif qui participe à l'entretien de deux groupes aux intérêts divergents, le groupe « servi » et le groupe « servant », qui se reproduisent et se transforment par un rapport de domesticité dynamique ? Qu'est-ce que cette problématique permet de saisir du service à domicile, terme par ailleurs « sérieusement équivoque » comme le souligne Geneviève Fraisse (2009) ? J'y répondrai en trois points.
- 16 Premier point, en partant de l'analyse de la relation entre femmes, cette problématique propose de réfléchir au travail de service à domicile. Envisager une division du travail reproductif entre femmes permet de montrer que le service à domicile n'est pas du travail domestique d'après la définition féministe matérialiste qui en a été donnée. Considérer les points de vue de femmes employées à domicile, à l'image des travaux des *Black Feminists* ou de Bridget Anderson (2000) par exemple, conduit à voir que faire le travail domestique et reproductif chez autrui, à savoir nettoyer la saleté des autres et participer à la reproduction du bien-être des familles auxquelles on est étrangère, au risque de « se sacrifier pour les autres » comme le dit Djamila (l'une des femmes de l'enquête), s'inscrit dans une autre relation de service que celle au sein de laquelle les femmes accomplissent le travail reproductif gratuit pour le compte de leur famille. Pour autant, l'exploitation du travail domestique gratuit et celle du service à domicile sont liées et s'auto-entretiennent. L'employeuse entretient sa responsabilité dans le

travail reproductif en employant une aide à domicile et le travail de l'employée continue à être dévalorisé en étant assimilé à un travail gratuit que l'on pourrait faire soi-même. Tandis que l'emploi d'une personne à domicile ne change rien à la répartition des tâches domestiques entre les sexes dans les familles, la relation de service à domicile entre femmes – dont j'ai montré comment elle s'instaure au moyen d'une distance sociale, socio-spatiale et d'une frontière raciale entre l'employeuse et l'employée –, matérialise et est la médiation d'un rapport entre deux groupes abstraits, le groupe servant et le groupe servi.

- 17 Deuxième point, ces deux groupes abstraits permettent de réfléchir sur la manière dont un rapport de domesticité structure la société et se reproduit dans le temps. D'après les résultats de ce travail, le support de ces deux groupes réside dans deux conditions objectives et inter-reliées : la condition de servi et la condition domestique. La condition de servi renvoie au fait de bénéficier de services à domicile, ce qui est à distinguer du rôle concret d'employeur tenu principalement par des femmes. Cette notion a permis de révéler l'existence d'héritages familiaux du recours aux services, qui se transmettent par exemple « par mimétisme » comme le dit l'employeuse Mme F., et de découvrir les continuités historiques des usages de services à domicile, lesquels ne sont pas que l'apanage des classes possédantes. La condition domestique, contrairement à son usage répandu dans les travaux, ne renvoie ici pas à la condition d'emploi et de travail précise de la bonne à demeure des employeurs. Elle a été définie comme une condition d'inférieur, selon l'expression de Karine Vasselin (2002), prise dans un rapport hiérarchique avec la condition de servi, qui pérennise le stigmate de la « bonne » pour les employées à domicile migrantes, quelles que soient la profession exercée et les conditions d'emploi et de travail vécues au moment de l'entretien. L'analyse des modes d'insertion des migrations féminines dans les emplois à domicile en France permet de montrer comment cette condition domestique se reproduit, notamment par la perpétuation de l'affiliation de ces emplois en partie à des emplois pour des femmes étrangères. Ces deux conditions, leur histoire et leur reproduction, s'analysent donc en relation et en tenant compte des acteurs et des systèmes qui entretiennent leur hiérarchie : Etats, réseaux migratoires, Église, marché des services à domicile, structures intermédiaires de l'emploi entre autres.
- 18 Troisième point, appréhender les relations de service à domicile par le concept de rapport social permet de saisir la dynamique du rapport de domesticité, c'est-à-dire qu'il se reproduit en même temps qu'il se produit, et qu'il est potentiellement source de tensions et de conflits. Le rapport de domesticité est apparu comme la dynamique sociale signifiante des relations caractérisant le service à domicile, d'après l'analyse des discours des femmes migrantes rencontrées. On ne peut en effet passer à côté du fait que constamment, les femmes migrantes de l'enquête relataient chacune à leur tour des anecdotes faisant revivre par la parole les formes d'exploitation et de domination subies dans l'intimité des employeurs devant rester secrète : comme le travail effectué gratuitement par Miriam² auprès de la dame âgée qui la considère comme sa petite-fille et donc ne la rémunère plus, ou Lisa qui raconte comment son employeur se masturbe devant une vidéo pornographique sans tenir compte de sa présence. En même temps, ces manifestations extrêmes d'un rapport subalterne ont été relatées justement au moment où les femmes pouvaient en parler, c'est-à-dire une fois sorties de l'expérience de la « bonne ». Celles qui parlent ont acquis des ressources pour négocier leurs conditions de travail, leur salaire, leurs horaires, les tâches domestiques à effectuer, leur place dans l'espace de travail du domicile, tout cela devenant possible avec leur

régularisation administrative, leur accès à un emploi de service à la personne déclaré, avec leur ancienneté dans le secteur et la place sur le marché qu'elles se sont construite.

- 19 Les expériences d'employées à domicile migrantes recueillies permettent ainsi de saisir un contexte où deux réalités coexistent. Les emplois à domicile changent de forme, deviennent salariés et professionnalisés sous l'impulsion des politiques publiques, en même temps qu'il persiste, avec le recours à la main-d'œuvre féminine migrante, des ambiguïtés dans la relation de travail propres au modèle de la domesticité. Bien souvent, les femmes migrantes rencontrées ont vécu ces deux formes d'emploi, à différents stades de leur carrière d'employée à domicile.
- 20 Dans un contexte où les conditions d'emploi et de travail varient dans le service à domicile, le sujet politique « employée à domicile » se constitue avec difficulté. Pourtant, malgré les revendications politiques différenciées qui ont été relevées à partir des discours de deux militantes employées à domicile migrantes en France, il ressort de ces témoignages que l'action collective des femmes migrantes est animée par deux enjeux principaux : faire reconnaître leur travail de service, tout en aspirant à sortir de la condition domestique en quittant ce secteur d'activité. Cette contradiction dans les enjeux s'explique par le fait que le stigmate de la bonne et l'éventualité d'un traitement dégradant demeurent, en même temps que les migrantes insistent sur le caractère essentiel de leur travail pour le bien-être des individus et des familles, ainsi que sur ce que cet emploi offre comme opportunité pour concrétiser des projets migratoires. Ainsi, bien que les parcours, les expériences, les conditions d'emploi et de travail, les relations aux employeurs vécues soient hétérogènes parmi le corpus d'enquêtées, il apparaît que le service à domicile, lorsqu'il est transformé en objet politique par des employées à domicile migrantes, est exprimé sous la forme d'une tension entre valorisation du *care* apporté aux familles et dénonciation du rapport subalterne persistant entre les servis et les servantEs le plus souvent.

Perspectives

- 21 Afin de spécifier le rapport de domesticité, l'accent a davantage été mis sur la reproduction du rapport, que sur sa production et ses transformations. Si des recherches restent à mener sur la manière dont se transmettent les habitudes à employer une personne à domicile par exemple, c'est du côté de la production du rapport que les recherches méritent d'être prolongées. L'analyse pourrait par exemple se poursuivre sur la façon dont le service à domicile est politisé par des employées à domicile, migrantes ou non, et pas uniquement dans un rapport aux employeurs, ni dans un seul rapport conflictuel interne à l'espace privé de travail au domicile. Ce rapport de domesticité, ici réduit aux tensions sociales exprimées dans l'espace privé, est comme je l'ai montré, le site de reproduction et de production d'autres rapports sociaux, de sexe, de race et de classe notamment. La manière dont ce rapport s'enchâsse dans d'autres rapports de force et exprime, à partir du service à domicile, d'autres conflictualités politiques mises en scène dans l'espace privé, constitue une piste à poursuivre, parmi d'autres perspectives envisageables.

BIBLIOGRAPHIE

- Anderson, Bridget (2000) *Doing the dirty work ? The global politics of domestic labour*, London, Zed Books, 213 p.
- Combahee River Collective ; Falquet, Jules (2006) Déclaration du Combahee River Collective, *Cahiers du Cedref*, n°14, pp. 53-67 [réf. du 22/09/2015] [Disponible sur Internet]
- Davis, Angela (1983) *Femme, race et classe*, Paris, Des femmes, 341 p.
- Delphy, Christine (2002) *L'Ennemi principal : 1/ Economie politique du patriarcat*, Paris, Éditions syllepse, 276 p.
- Dussuet, Annie (2001) « On n'est pas des domestiques ! » La difficile professionnalisation des services à domicile, *Sextant*, n°15-16, pp. 279-295.
- Fraisse, Geneviève (2009) *Service ou servitude : Essai sur les femmes toutes mains*, Lormont, Le Bord de l'Eau, 250 p.
- Gorz, André (2010) *Métamorphoses du travail*, Paris, Gallimard, 304 p.
- Hooks, Bell (1984) *Feminist Theory : From Margin to Center*, Boston, South End Press, 174 p.
- Kergoat, Danièle (2000) Division sexuelle du travail et rapport social de sexe, in Hirata, H. ; Laborie, F. ; Le Doaré, H. ; Senotier, D. (Eds.) *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France, pp. 35-44.
- Kergoat, Danièle (2009) Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux, in Dorlin, E. (Ed.) *Sexe, race, classe, pour une épistémologie de la domination*, Paris, Presse universitaire de France, pp. 111-125.
- Marcus E., Georg (1995) Ethnography in/of the world system : The Emergence of Multi-Sited Ethnography, *Annual Review of Anthropology*, n°24, pp. 95-117.
- Scrinzi, Francesca (2013) *Genre, migrations et emplois domestiques en France et en Italie. Construction de la non-qualification et de l'altérité ethnique*, Paris, Éditions PETRA, 212 p.
- Tronto, Joan (2009) Care démocratique et démocraties du care, in Molinier, P. ; Laugier, S. ; Paperman, P. (Eds.) *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Payot, pp. 35-55.
- Vasselin, Karine (2002) Faire le ménage : de la condition domestique à la revendication d'une professionnalité, in Piotet, F. (Ed.) *La révolution des métiers*, Paris, Presse universitaire de France, pp. 77-98.
- Vuddamalay, Vasoodeven (1993) *Les mécanismes de structuration du mouvement migratoire mauricien en France*, Paris, EHESS, 890 p.
- Th. Doct. : Géogr. : EHESS ; 1993.

NOTES

1. Ma belle-mère était présente le jour de la soutenance et ces propos lui ont été directement adressés.

2. Il s'agit de prénoms de substitution afin de conserver l'anonymat des personnes interrogées. J'ai gardé la forme avec laquelle les personnes m'ont été présentées : essentiellement par leur prénom pour les employées à domicile, plus souvent par le nom de famille pour les employeuses.

INDEX

Index géographique : France, Ile Maurice

Mots-clés : femmes, projet migratoire, personnel de service, genre, histoire de vie, recherche, Mauriciens

AUTEURS

COLETTE LE PETITCORPS

Post-doctorante, Institut des Sciences Sociales de Lisbonne
lepetit.colette@wanadoo.fr